

Le bout du tunnel

Grand Corps Malade

9 décembre 84

Il tient la main de sa copine pour défier l'hiver
La nuit par pour être belle
mais elle se transforme vite en triste fait divers
Ils se croient seuls au monde dans les ruelles mais à l'évidence ils ne le sont plus
Deux Skinheads en manque d'embrouilles et d'adrénaline viennent leur tomber dessus
Une gifle pour éloigner la fille
les mecs le rouent de coups à deux contre un
Le visage contre le bitume glacé voyant la mort arriver il se sent contraint
De sortir son arme car il est tout sauf un enfant de coeur
L'un des Skins meurt sur le coup et l'autre hurle encore sa douleur

Tout est allé si vite mais pourquoi ces mecs se sont retrouvés sur son chemin ?

La douleur physique n'est rien quand il la compare à la peur du lendemain
Il s'est rendu au matin plaidant la légitime défense corporelle
Il est jugé en quelques mois en prends 10 ans de réclusion criminelle
Il pense souvent à eux, il rêve souvent à elle
Il a beau regarder très loin il ne voit pas le bout du tunnel
Il découvre le cauchemar, l'humiliation, les matelas crades,
Les pieds enchaînés lors des transferts, et les bagarres lors des promenades

,
Et alors qu'il subit depuis plus d'un an le système carcéral,
une terrible nouvelle vient ajouter sa voix à la triste chorale,
Il est porteur d'un étrange virus que le monde découvre craintif,
1985 nouvelle sentence, il est séropositif
Aucun traitement n'existe, plus rien à perdre il se sent condamné à mort
Alors il va être le plus fou dans un monde où c'est la loi du plus fort
Il tombe dans tous les pièges là où la spirale de la violence se corse,
Et puisqu'on le traite comme un chien, alors il sera le chien le plus féroce
Il sort enfin au bout de huit ans, l'avenir aussi triste que son pactage
Les poches vides mais le sang plein de rage alors il monte sur un braquage
Il se fait serrer un an plus tard et c'est le retour à la case cauchemar
A la case où tout est sombre et où la nuit dure des semaines isolé au mitard
Il ne pense plus à eux il ne rêve plus à elle
il n'ose même plus regarder devant, il est trop loin le bout du tunnel
Ou alors ce bout du tunnel, il va falloir se le construire
il sait que s'il ne tente rien, c'est dans ces murs qu'il va mourir
9 octobre 94, date d'anniversaire de l'abolition de la peine de mort
Il réussit son évasion et abolit lui-même son triste sort
Quelques mois de cavale seulement avant de rejoindre les murs tout gris
Quelques mois de liberté agités avant de repeindre les murs d'oubli
Il est alors placé directement dans les quartiers de haute sécurité
A l'isolement pendant 5 ans, on lui dit que c'est tout ce qu'il a mérité
Quand il se regarde dans le miroir, il a peur de ce que le reflet lui montre
C'est vrai ça n'a jamais été un tendre mais la prison a fait de lui un monstre
Un malheur n'arrivant jamais seul, le sida se déclare, la maladie s'installe
Il meurt peu à peu sans assistance et dans l'indifférence la plus totale
1995 à deux doigts de quitter la prison pour le cimetière
La trithérapie fait son apparition et lui remet doucement les pieds sur terre
Poussé à nouveau vers la vie et essayant de voir derrière les barreaux de fer
Il se marie avec celle qu'il aime, ses sentiments réchauffent enfin l'atmosphère

hère

Mais son jugement toujours en attente finit un sale jour par tomber
Pour évasion et braquage il prend 30 ans, le bout du tunnel s'est estompé
Pourtant il garde en lui l'espoir, il a tellement tutoyé la mort
Il se sent invincible c'est sûr il sait qu'un jour il retournera dehors
En 2000 il se met à écrire, sa nouvelle arme pour survivre face au système
Il gratte jour et nuit, ce n'est plus lui désormais mais c'est son stylo qui saigne

Il écrit son premier livre et tient en ligne le premier blog d'un prisonnier

,

Ses oeuvres transpercent les portes blindées et maintenant plus personne ne peut nier

Qu'il est vivant, qu'il existe, qu'il réinvente le mot avenir,

En 2008 naît sa fille et l'amour et la vie ne sont plus des souvenirs

Il a les mains sur ses stylos, fini le temps des mains en l'air

"Avant je m'évadais au pistolet,

aujourd'hui je m'évade à l'épistolaire"

Il sort en janvier 2010 avec des projets et des repères

Après 25 ans passé dans un tunnel,

Laurent a rejoint la lumière.